

À LA TABLE DU JEUDI SAINT

CÉLÉBRATION DE LA CÈNE DU SEIGNEUR



**Diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
Mars 2007**

CÉLÉBRATION DE LA CÈNE DU SEIGNEUR

(RITES D'OUVERTURE)

Mise en œuvre :

On se préoccupera, dans la décoration, de créer une ambiance qui donne le sens de l'Eucharistie du Jeudi saint. L'atmosphère festive autour des réalités du pain et du vin est à favoriser en particulier pour l'occasion.

*On prévoira à l'avance ce qu'il faut pour le rite du lavement des pieds et pour la procession des offrandes. Vous trouverez dans ce document quelques suggestions pour l'aménagement de la liturgie de la Parole et de la prière eucharistique. **Bonne célébration!***

1. Ouverture de la célébration (lecteur ou lectrice) :

Avant la fête de la pâque, sachant que ses jours étaient comptés, Jésus a réuni ses amis autour d'une table, lieu où l'on peut partager et communier aux mêmes idées, célébrer l'amitié et y puiser l'amour. C'est autour d'une table que nous sommes réunis ce soir pour ce repas familial, repas particulier où Jésus prononcera, pour la première fois, les paroles : « *Ceci est mon corps... ceci est mon sang... Faites ceci en mémoire de moi...* »

Toutes nos célébrations eucharistiques prennent naissance dans ce repas que Jésus a voulu partager avec ses amis. Ce soir, c'est chez nous, c'est avec nous, que le Sauveur veut célébrer sa pâque. Soyons de la fête, prenons place à la table de la Parole et du Pain pour partager le festin de son amour!

Levons-nous pour accueillir le président de notre assemblée!

2. Chant d'entrée : (au choix)

- Dans la maison de ton amour (A 31-56)
- Partage-nous le pain de ton repas (D 356)
- Viens à la fête (D 197)

3. Monition d'ouverture et signation : (président)

Frères et sœurs,
les gestes que nous ferons ce soir
sont ceux du Christ Jésus à son dernier repas,
ce n'est pas un simple souvenir que nous célébrons.
Faire mémoire de Jésus c'est, bien sûr,
communier à la vie du Ressuscité,
mais c'est aussi faire mémoire
de ce qui était le plus important pour lui :
que tout le monde ait une place à table.

Avec tous les invités au repas du Seigneur,
refaisons sur nous le signe de la croix,
le signe du don ultime de l'amour
que nous partageons dans chaque eucharistie. **Au nom du Père...**

4. Rite pénitentiel :

Introduction :

Il ne nous est pas toujours facile d'ajouter une chaise à la table de nos vies pour faire place à l'inconnu, pour accueillir des idées qui diffèrent des nôtres, pour partager un repas avec des personnes qui ont faim de nourriture et d'amour.

Demandons au Seigneur de pardonner nos manques d'ouverture et de nous montrer comment agrandir la table de notre quotidien.

- Seigneur Jésus,
à la table du Jeudi saint,
tu étais entouré de tes amis,
mais il y avait aussi Judas qui t'a trahi.
Prends pitié de nous. – **Prends pitié de nous.**
- Ô Christ,
à la table du Jeudi saint,
tu as parlé de partage, d'amour mutuel, de service;
mais nous avons de la misère à suivre tes enseignements.
Prends pitié de nous. – **Prends pitié de nous.**
- Seigneur Jésus,
à la table du Jeudi saint,
tu as donné ta vie pour tes frères et sœurs;
mais nous hésitons à te suivre.
Prends pitié de nous. – **Prends pitié de nous.**

Conclusion :

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde,
qu'il rétablisse les liens qui nous unissent,
dans notre communauté.
Alors, nous pourrons célébrer ensemble
la grandeur de son amour
dans son Fils, Jésus, notre Seigneur. **Amen.**

5. Gloire à Dieu (chanté) :

Introduction :

Dans la joie de savoir qu'il y a toujours une place pour nous, à la table du Seigneur, chantons la gloire de Dieu.

6. Prière d'ouverture :

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père,
de nous avoir donné ton Fils en partage.
Nous savons qu'il ne faut pas le chercher parmi les morts
car Il est vivant dans le cœur de chacun de nous.
Nous sommes réunis ce soir,
pour faire mémoire du dernier repas de Jésus
et partager tous ensemble son pain de vie.

Seigneur, donne-nous d'accueillir
l'offrande de son corps et de son sang
et de comprendre que notre vie n'a de sens
que si elle se greffe à celle du Christ.
Nous te le demandons
par Jésus, ton Fils, notre Seigneur.

LITURGIE DE LA PAROLE

La liturgie de la Parole se déroule comme d'habitude avec les lectures prévues au lectionnaire; on lui gardera la solennité qui convient à toute la célébration. Pour partager l'animation, il serait bon de faire appel à plusieurs lecteurs(trices). Chacun(e) est chargé(e) alors d'une lecture.

La proclamation de la lecture évangélique pourrait très bien se faire par trois lecteurs : narrateur, Jésus et Pierre.

Le président introduit la première lecture avec le texte qui suit. Il serait intéressant de disposer des fleurs à proximité de l'ambon, avant l'introduction du président.

7. Liturgie de la Parole :

Introduction : (président)

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu », nous dit l'évangéliste Mathieu. Voilà pourquoi nous dressons une autre table : l'ambon, là où la Bonne Nouvelle de notre salut est proclamée pour que nous puissions nous en nourrir.

Préparons nos cœurs pour goûter pleinement la Parole qui nous permet de communier à la vie de Dieu.

8. Lavement des pieds :

Le lavement des pieds précède l'homélie. Il peut être effectué dans le silence ou accompagné par un chant :

- À l'image de ton amour (D 218)
- En mémoire du Seigneur (D 304-1)
- Comme lui (R. Lebel)

9. Homélie :

Pour inspirer l'homéliste, vous trouverez, en annexe, une très belle réflexion d'Yves Chamberland; c'est un extrait de la revue « Rassembler », volume 64, n° 2, pages 42 et 43.

10. Procession des offrandes :

Introduction : (président)

Seigneur, c'est autour d'un repas que tu rassembles tes amis pour la dernière fois. En ce soir de Cène, tu aurais pu te contenter de revêtir la tenue de service en lavant les pieds de tes apôtres; mais tu as voulu aller plus loin... Tu aurais pu te contenter de rompre le pain, de faire couler le vin pour les partager entre tous; mais tu as voulu aimer tes amis jusqu'à l'extrême, en t'abaissant jusqu'à la mort. Tu as offert, Seigneur, **ton corps et ton sang** pour que germe en nos cœurs une moisson de vie.

En mémoire de ce don merveilleux, nous préparons la table de ce repas auquel tu nous convies, pour qu'au partage du pain et du vin, nous communions à ta vie. Que ces offrandes apportées par nos mains nous unissent à toi et à ton Père dans le don ultime de ton amour.

On apporte la nappe et, par un beau geste, on la dépose sur la table de l'Eucharistie pendant qu'un lecteur ou une lectrice nous partage ce qui suit...

- Seigneur, nous dressons la table : ta table; mais, nous ne pouvons pas oublier tous ceux et celles qui mangent habituellement seuls; tous ceux et celles qui ont une table mais peu de nourriture à déposer dessus; tous ceux et celles dont la table ne peut plus accueillir la famille parce qu'elle est divisée.

Seigneur, toi qui invites tous les humains à ta table, aide-nous à accueillir largement ceux et celles qui veulent s'asseoir avec nous.

*On apporte ensuite les **cierges d'autel**.*

- Seigneur, nous voulons que la lumière rappelle ta présence au milieu de nous; mais, nous ne pouvons pas oublier tous ceux et celles dont la vie est assombrie par des épreuves : les malades qui n'ont plus l'énergie de se nourrir eux-mêmes, les jeunes qui ont perdu le goût de vivre et toutes les personnes qui désespèrent et qui n'en peuvent plus.

Seigneur, toi qui es lumière dans nos vies, aide-nous à être des guides pour tous ceux et celles qui te cherchent dans la nuit.

Un bouquet de fleurs est déposé sur l'autel.

- Seigneur, nous garnissons ta table de fleurs : signe des beautés de ta création et signe de la relation d'amitié et d'amour; mais, nous ne pouvons pas oublier ceux et celles qui ne bénéficient jamais de gestes de tendresse, tous ceux et celles qui n'entendent jamais de mots d'amour.

Seigneur, toi qui ne cesses pas de faire signe pour redire ton amour, aide-nous à distribuer largement les fleurs de tendresse, d'appréciation et d'encouragement.

Le pain et le vin sont apportés.

- Seigneur, nous apportons le pain et le vin que tu as choisis pour l'eucharistie; mais, nous ne pouvons pas oublier tous les peuples affamés, les pays brisés par la guerre ou tout autre fléau; tous ceux et celles qui ont faim d'entendre ta Parole et de partager ton pain.

Seigneur, toi qui te donnes en nourriture, aide-nous à apprécier et à partager avec les autres ce que nous recevons de toi en toute gratuité.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

11. Prière sur les offrandes :

Béni sois-tu, Dieu notre Père,
d'avoir voulu recevoir de nos mains ce pain et ce vin.
Accorde-nous d'entrer dans l'admirable échange
dont ils sont les signes,
et d'accueillir avec amour l'œuvre accomplie
par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

12. Préface :

Dieu notre Père,
nous t'offrons notre action de grâce
et nous te bénissons
dans la communion de l'Esprit saint.

Nous voici invités à la table de ton Fils
en ce jour où il s'offrit à toi pour notre salut.
Arrivé au terme de sa mission terrestre,
il voulut laver les pieds de ses disciples
pour nous donner un exemple d'humble service.

La nuit où Il fut livré,
il rompit le pain et partagea la coupe
en demandant aux siens
de refaire ce geste en mémoire de lui.
Regarde notre assemblée, Seigneur,
et répands sur elle la puissance de ton Esprit.
Fais de nous une vivante offrande à ta gloire.

Avec tous ceux et celles qui célèbrent ce mystère,
nous te disons notre reconnaissance
et, dans la joie, nous proclamons : **Saint...**

Les prières eucharistiques I, II et III comportent des parties propres au Jeudi saint. Si on le désire, la prière eucharistique pourrait être aménagée avec l'insertion de quelques couplets du chant « *La nuit qu'il fut livré* » (C 3).

Exemple avec la prière eucharistique III :

**P.E. La nuit même où il fut livré,
il prit le pain, en te rendant grâce,
il le bénit, il le rompit
et le donna à ses disciples en disant :
« Prenez et mangez-en tous,
ceci est mon corps livré pour vous ».**

La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain,
En signe de sa mort, le rompit de sa main :
« Ma vie, nul ne la prend,
mais c'est moi qui la donne,
afin de racheter tous mes frères humains ». (Couplet 1)

**P.E. De même, à la fin du repas,
il prit la coupe;
en te rendant grâce il la bénit
et la donna à ses disciples, en disant :
« Prenez et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous
et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela
en mémoire de moi ».**

Après qu'il eut soupé pour la dernière fois,
S'offrit comme victime au pressoir de la croix :
« Mon sang, versé pour vous,
est le sang de l'Alliance;
Amis, faites ceci en mémoire de moi ». (Couplet 2)

suit l'anamnèse qui pourrait être le couplet 3.

Et nous, peuple de Dieu, nous en sommes témoins :
Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.
Jésus ressuscité, ton Église t'acclame,
Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin. (Couplet 3)

après la doxologie...

Seigneur, nous attendons ton retour glorieux :
Un jour, tu nous prendras avec toi dans les cieux,
Ton corps est la semence de vie éternelle.
Un jour tu nous prendras à la table de Dieu. (Couplet 5)

13. Invitation au Notre Père :

Le Père connaît notre faim, notre soif...
 Il nous partage son pain et son vin.
 Réunis autour de sa *table*,
 nous le prions avec confiance. **Notre Père...**

14. Rite de communion :

Vu le caractère de cette célébration, il serait souhaitable que l'on fasse communier tous les participants sous les deux espèces.

Pour rendre le signe plus visible, le président pourrait utiliser une très grande hostie pour la consécration.

*Il est important, aujourd'hui plus qu'à l'habitude, de n'utiliser que le **Pain consacré à cette célébration**, pour la communion.*

15. Chant d'action de grâce : (au choix)

- Au partage du festin (D 366)
- Comme Lui (R. Lebel)
- En mémoire du Seigneur (D 304-1)
- Pain de Dieu, pain rompu (D 284)
- Pain véritable (D 103)
- Pour aimer du plus grand amour (D 386)

16. Prière après la communion (à l'autel) :

Merci, Seigneur, pour la merveille de l'Eucharistie.
 Dans nos déserts et nos difficultés,
 tu creuses en nous la faim de ta Parole et de ton Pain.
 Comment pourrions-nous nous priver de toi?
 Toi le Dieu de l'Alliance qui voulait se faire proche de nous,
 tu as envoyé ton Fils nous dire ton amour.
 C'est ton Fils qui nous rassemble aujourd'hui autour de la table
 où Il se donne en nourriture.

Donne-nous, Seigneur, de prolonger cette Eucharistie
 jusqu'à la table de nos vies.
 Nous te le demandons humblement,
 par ton Fils Jésus-Christ
 qui vit au milieu de nous
 et auprès de toi pour les siècles des siècles. Amen.

17. Transfert du Saint-Sacrement :

La célébration du Jeudi saint se termine par un transfert du Pain eucharistique et un temps d'adoration. Le Missel propose de faire une procession avec les saintes espèces jusqu'au reposoir où elles seront conservées. Les saintes espèces peuvent aussi demeurer sur l'autel pour le temps d'adoration. Le président, après avoir encensé les saintes espèces, conclut la célébration par la prière suivante :

**Jésus, tu t'es livré à tes disciples.
Tu t'es donné pour le salut du monde,
avant de te livrer corps et sang sur la croix.
Reste avec nous. Le soir tombe.
Aide-nous à continuer à t'adorer.
Apprends-nous à vénérer ton corps
pour nous imprégner nous-mêmes
de ton amour, de ton pardon,
du partage de ta vie.**

Après s'être profondément incliné, le président invite les membres de l'assemblée à quitter les lieux dans le silence ou à rester pour un temps de prière communautaire.

BONNE MONTÉE PASCALE!

**Carmelle Laplante
Service diocésain de la liturgie**

Faire mémoire de Jésus

Un peu avant de mourir, Jésus a voulu non seulement prendre un repas, mais aussi le partager avec ses amis. Après avoir distribué le pain et la coupe, il leur a dit : « Faites cela en mémoire de moi. » (1 Co 11,24) Quand il nous parle du dernier repas de Jésus, Jean ne nous raconte pas le récit de l'institution de l'eucharistie mais le lavement des pieds. La seule façon de comprendre l'eucharistie, nous dit saint Jean, c'est de comprendre le lavement des pieds.

Alors que tous les disciples sont autour de la table pour le dernier repas, Jésus se lève soudainement et fait ce qui n'était pas prévu dans le rituel : il prend le tablier du serviteur et se met à laver les pieds des disciples. Ensuite, il s'explique : si vous voulez me ressembler, être mes disciples, vous allez faire comme moi. Vous n'allez pas rester assis à table, mais vous allez vous mettre à la place du serviteur, de celui qui n'a pas de place à table. Si vous êtes debout, à côté de la table, vous allez vite remarquer qu'il y manque une chaise : la vôtre. Et si les gens acceptent d'ajouter une chaise et de vous donner une assiette, il va leur falloir partager la nourriture autrement. À la place du repas, on peut penser au pouvoir, par exemple. Regarder la table du pouvoir à partir de la personne qui n'en a pas, parce qu'on décide tout pour elle, change les perspectives. Quand vous serez avec les exclus du repas, vous allez comprendre pourquoi j'ai voulu faire un repas. C'est pour permettre à ceux et celles qui ne sont pas au repas d'y être un jour. J'ai donné ma vie, j'ai sacrifié ma vie pour vous faire comprendre que le rêve du Père est de nous voir rassemblés autour de la table, comme des frères et des sœurs. Alors, chaque fois que vous allez vous rassembler pour faire mémoire de moi, vous penserez à tous ceux et celles qui n'ont pas de place à table, vous vous efforcerez de faire quelque chose pour ces personnes.

Faire mémoire de Jésus c'est, bien sûr, faire mémoire du partage qui est demandé, faire de notre vie un don comme quand on partage du pain entre amis. Mais c'est aussi faire mémoire de ce qui était le plus important pour Jésus : que tout le monde ait une place à table. Nous avons encore beaucoup de travail à faire pour y arriver, pour changer le monde. Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie, nous faisons mémoire de ce rêve de Jésus pour tâcher de le réaliser un peu plus chaque jour. Ce soir et chaque fois que nous viendrons communier, rappelons-nous en tendant la main pour recevoir le corps du Christ, que nous devons aussi tendre la main à nos frères et à nos sœurs. C'est cela faire mémoire de Jésus.

Yves Chamberland

PRIÈRE

Seigneur,
tu nous offres à chaque jour, à chaque semaine,
ton repas de fête, le sacrement de l'eucharistie.
Merci de nous réunir ainsi
autour d'une même table, amis et étrangers,
que tu rends frères et sœurs à l'écoute de ta Parole.
Merci de nous faire partager ton pain
et d'élever la coupe en action de grâce
pour la vie et l'amour que nous donne le Père.
Merci pour ta présence qui reconforte notre cœur.

Aide-nous à te suivre
sur les chemins de l'amour et de la liberté
en offrant notre vie au Père, comme la tienne,
et en devenant serviteur et servante du Royaume.
Sois toujours celui qui nous rassemble, en Église,
pour être les signes vivants de ton salut,
dans l'Église et pour le monde. **Amen.**

Louis-André Naud